

Le populaire
Vendredi 22 février 2008

OPÉRA COMIQUE ■ Une création de la compagnie "L'Artifice" à Saint-Junien le 24 février

Les deux mondes de Cendrillon

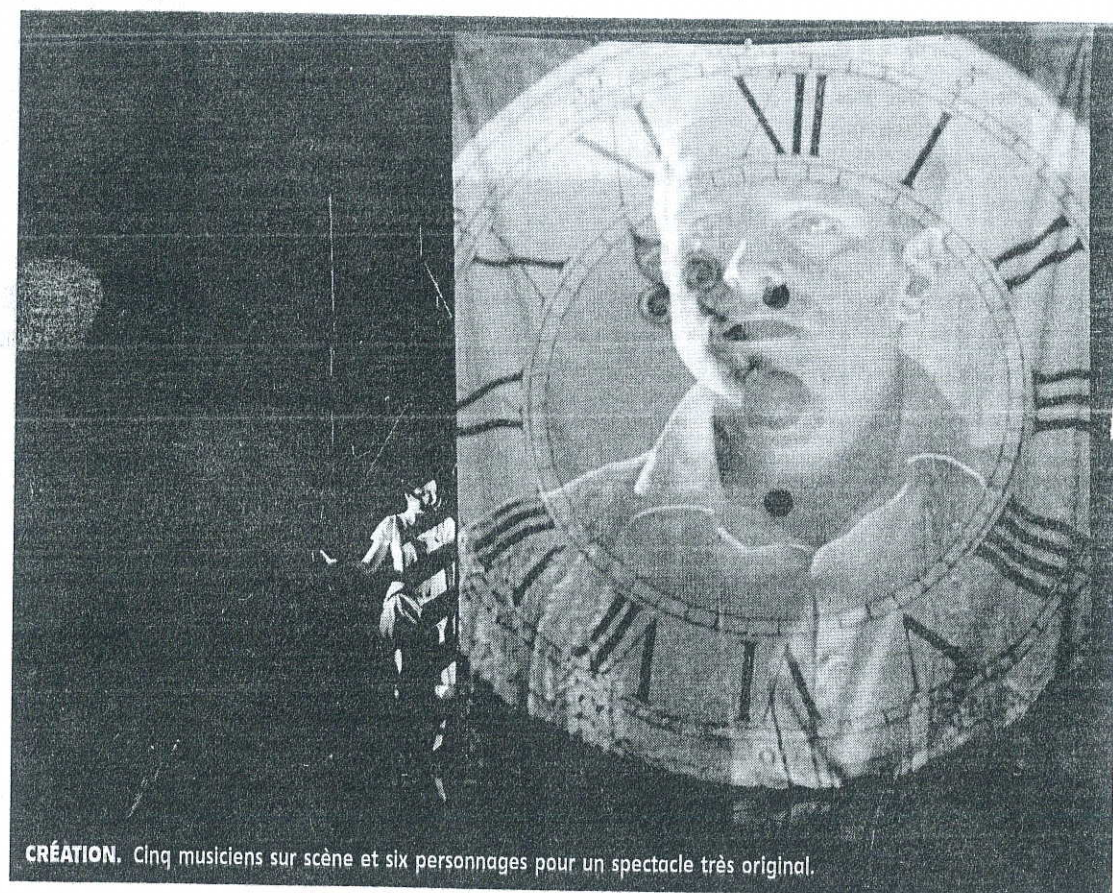
La parole et le chant, des airs populaires et des airs baroques, le grenier et le palais... La dualité est de mise avec Cendrillon, à Saint-Junien dimanche 24 février.

Jean-Marie Misset

Si vous voulez rire à gorge déployée ne venez surtout pas voir "Cendrillon" le dimanche 24 février, à 15 h, à "La Mégisserie". Le genre "opéra comique" ne relève vraiment pas de la farce. En 1762, à la fin de l'époque baroque, le rire était passé de mode chez les musiciens. Qu'importe ! La magie du conte universel de Perrault est capable de nous transporter aux confins de l'imaginaire.

En plus de ses propres compositions, le compositeur, utilise des airs populaires de l'époque, retrouvés ou reconstitués, et des morceaux plus savants. Une re-présentation donc par la compagnie "L'Artifice", dans une forme de musique de chambre, puisque les musiciens, au nombre de cinq, seront sur scène. L'action se déroule autour de six personnages, chanteurs et comédiens. "Dans une économie et une efficacité dramaturgique qui a le charme grinçant des pièces en un acte de Marivaux" (Christian Duchange).

Cendrillon est écartelée entre deux mondes. Le monde réel et le monde virtuel. Une pantoufle dans son grenier et l'autre dans



CRÉATION. Cinq musiciens sur scène et six personnages pour un spectacle très original.

le palais royal.

La musique, écrite ou choisie par Laruelle, est redonnée telle quelle, inspirée de la musique italienne.

Les vaudevilles, tirés d'airs d'opéras de Lully, de Lagarde ou de Destouches, sont joués dans leur version originale. Enfin, la réalisation musicale des autres vaudevilles est assurée par Denis Chevalier et Emmanuel Clerc.

La grande qualité des airs de Jean-Louis Laruelle a séduit "L'Artifice" : "Cendrillon, comédie sentimentale, presque féerie, nous dévoile un compositeur sensible qui s'exprime en demi-teintes et nous touche par ses mélodies tendres et délicates". La compagnie a revisité cet opéra dans le but de le rendre accessible au jeune public. Un grand spectacle en perspective.

Dans la première partie, un décor de toiles blanches symbolise le grenier de Cendrillon et en 2^e partie des panneaux représentent le palais du prince. Le bal est fini mais le rêve continue. ■

➔ **Renseignements.** Pour tout public à partir de 8 ans. Tarif unique : 8 euros. Dimanche 24 février, à 15 h, au centre culturel de Saint-Junien. Tél. 05.55.02.87.98. Mardi 26 février, au centre culturel J.P. Fabrique de Saint-Yrieix-la-Perche.